

# Abus sexuel sur mineur

L'abus sexuel sur mineur (de l'anglais : « child abuse ») est un terme qualificatif de toute relation sexuelle, consentie ou non, lorsqu'elle a lieu entre un adulte et un mineur sexuel. Les relations sexuelles entre adulte et mineur sont généralement prohibées et lourdement condamnées dans les sociétés actuelles; elles constituent en France un délit ou un crime (voir Abus sexuel sur mineur en France).

Le terme d'abus sexuel sur mineur est parfois contesté, pour des raisons différentes, dans son usage et dans sa forme. Certains pédopsychiatres[1] lui reprochent de suggérer, par la notion d'« abus », qu'« un usage modéré pourrait être licite et que seul l'excès serait traumatisant pour l'enfant et répréhensible. »[2] D'autres lui reprochent encore d'être un concept fourre-tout qui regroupe indifféremment et sans distinction de gravité, toutes les affaires en rapport avec la pédophilie. Enfin, quelques rares auteurs dont les écrits relèvent parfois du militantisme pédophile lui reprochent de postuler comme néfastes les relations sexuelles entre un adulte et un mineur.

## Sommaire

- **1 Caractérisation de l'agresseur sexuel**
- **2 Conséquences de l'abus sexuel sur mineur**
  - o **2.1 Conséquences physiques**
  - o **2.2 Conséquences psychologiques**
- **3 Annexes**
  - o **3.1 Notes et références**
  - o **3.2 Bibliographie**
  - o **3.3 Liens internes**
  - o **3.4 Liens externes**

## 1 - Caractérisation de l'agresseur sexuel

Il existe plusieurs sortes d'abuseurs sexuels :

Les pédophiles (qui éprouvent une attirance sexuelle envers les personnes impubères), lorsqu'ils passent du fantasme à la pratique, sont catégorisés comme pédocriminels, ou abuseurs sexuels et sont sévèrement punis par la loi.

D'autres ressentent une attirance pulsionnelle pour la victime, parfois ponctuellement au moment des faits : ce peut-être le cas lors des abus sexuels incestueux et lorsque l'agresseur a un profil habituellement hétérosexuel, enfin d'autres encore sont attirés par la domination qu'ils peuvent exercer sur autrui dans la relation sexuelle, exprimant ainsi une composante sadique ou névrotique.

## 2 - Conséquences de l'abus sexuel sur mineur

Comme sur des individus matures sexuellement, l'abus sexuel a des conséquences sur les victimes mineures.

### 21 - Conséquences physiques

Les conséquences physiques dépendent de l'âge de l'enfant en cause.

Les simples attouchements et les pratiques sans pénétration vaginale ni anale, comme la masturbation ou la fellation, ne provoquent pas de dommages médicaux physiques - hormis les risques de transmission de maladies sexuellement transmissibles inhérents à tout acte sexuel.

Le viol, qui recouvre au sens judiciaire toute pénétration de la victime (anale, vaginale, buccale), peut parfois causer des dommages physiques graves, en fonction de l'âge de l'enfant, de son développement physique et de la violence de l'acte. Dans les cas où d'autres violences sont associées à l'abus sexuel en lui-même, le mineur peut subir des blessures supplémentaires de différentes natures.

## 22 - Conséquences psychologiques

Sur le plan psychologique, l'abus sexuel est un évènement traumatique : confusion, perte de repères, sentiment d'impuissance, choc ou chaos émotionnel, vague de stress aigu, crise de sens. Comme tout traumatisme, l'abus sexuel peut avoir pour conséquence un état chronique de stress post-traumatique, ceci à long terme, avec pour conséquence des troubles divers. L'abus sexuel sur mineur s'accompagne souvent du secret, voir du refoulement psychique, stratégie de survie du cerveau de la victime pour son équilibre psychique. L'abus sexuel pendant la jeune enfance se passe souvent dans un contexte préalable d'une trouble d'attachement mere-enfant[3].

Il faut distinguer deux types de dommages psychologiques :

- le viol du consentement, l'adulte imposant à l'enfant un comportement auquel ce dernier ne se prête pas.

- le sentiment de culpabilité de l'enfant, qui peut être conforté par l'injonction du secret imposé.

Pour la fédération française de psychiatrie on parle d'abus pour désigner « des activités sexuelles qu'il n'est pas en mesure de comprendre, qui sont inappropriées à son âge et à son développement psycho-sexuel » [4]

Dans domaine de la neurobiologie, l'exploration des conséquences d'abus sexuels dans l'enfance est entamée depuis les années 2000, et les conclusions convergent vers la mise en évidence de l'acquisition d'une vulnérabilité physiologique définitive[5][6].

A partir des années 2000, plusieurs études distinctes concluent que des abus dans l'enfance, notamment sexuels, avaient des conséquences définitives en induisant une vulnérabilité acquise que l'on retrouve dans la réponse au stress. La première mise en évidence chez l'humain date de 2000 [7], elle est poursuivie en 2003 [8], et d'autres études exposent les risques de dépendances notamment à l'alcool [9], ou encore dans les risques de troubles dépressif majeures (TDM) en 2009[10]

Selon Fabrice Jollant, qui répertorie l'histoire de ces recherche en 2007 dans un cycle de conférence intitulé Devenir des maltraitements infantiles, les différentes études corroborent la piste d'un taux plus bas de l'hormone du stress (le cortisol) dans le cas d'abus dans l'enfance. Ce faible taux hors période de stress entraîne une réponse plus forte et différente au stress. Quant cette vulnérabilité acquise débouche sur une dépression, quelle qu'en soit la cause, on commence à identifier une forme de dépression différente de la dépression classique, avec des réactions différentes à un antidépresseur spécifique[11].

Au niveau neurobiologique, une étude post-mortem de victimes ayant subi des abus durant l'enfance a montré une régulation épigénétique des récepteurs glucocorticoïdes dans l'hippocampe reliée au risque de suicide à l'âge adulte[12].

## 3 - Annexes

### 31 - Notes et références

- ↑ Yvonne Coinçon, Jean-Pierre Thévenot, in Atteintes sexuelles sur enfants mineurs, API, 2001
- ↑ Ibid, p.4
- ↑ Schechter DS, Brunelli SA, Cunningham N, Brown J, Baca P (2002). Mother-daughter relationships and child sexual abuse: A pilot study of 35 mothers and daughters (ages 1-9 years). Bulletin of the Menninger Clinic, 66(1), 39-60.
- ↑ <http://psydoc-fr.broca.inserm.fr/conf&rm/Conf/confvictime/experthtml/coincon.html>
- ↑ (en) <http://www.pedagopsy.eu/abus-sexuel.htm> [archive] Académie Américaine de Psychiatrie « Aucun enfant n'est préparé psychologiquement à faire face à des stimulations sexuelles

répétées. Même un enfant de 2 ou 3 ans qui ne peut pas savoir que cette activité sexuelle "c'est mal", va développer des problèmes résultant de son incapacité à faire face à cette sur-stimulation. »

6. ↑ <http://www-sante.ujf-grenoble.fr/SANTE/medilega/pages/enfprb.html#ancree726824> [archive] paragraphe 2.2 « Le garçon peut rechercher une relation masochiste passive, ou au contraire tenter d'effacer ce qu'il a subi en devenant à son tour agressif et séducteur à l'égard de jeunes garçons. Les garçons victimes d'abus sexuels sont plus enclins à s'organiser sur le mode de la psychopathie. »

7. ↑ Heim C, Newport DJ, Heit S, Graham YP, Wilcox M, Bonsall R, Miller AH, Nemeroff CB: Pituitary-adrenal and autonomic responses to stress in women after sexual and physical abuse in childhood. JAMA 2000; 284:592–597 texte complet [archive]

8. ↑ Altered Pituitary- Adrenal Axis Responses to Provocative Challenge Tests in Adult Survivors of Childhood Abuse [archive] par Christine Heim, Ph.D., D. Jeffrey Newport, M.D., Robert Bonsall, Ph.D. Andrew H. Miller, M.D. et Charles B. Nemeroff, M.D., Ph.D.

9. ↑ Données épidémiologiques sur l'abus, la dépendance et les comorbidités [archive] par l'INSERM

10. ↑ Cortisol response to stress in female youths exposed to childhood maltreatment: Results of the youth mood project, co-signé pas 15 auteurs : compte rendu de la publication par un portail canadien de la protection de l'enfance [archive].

11. ↑ <http://www.psychiatriemed.com/videos/38-2007--devenir-des-maltraitances-infantiles/127-consequences-neurobiologiques-des-traumatismes-infantils-dr-fabrice-jollant.html> [archive] vidéo de la conférence : Conséquences neurobiologiques des traumatismes infantiles] par Fabrice Jollant.

12. ↑ (en) Patrick O McGowan, Aya Sasaki, Ana C D'Alessio, Sergiy Dymov, Benoit Labonté, Moshe Szyf, Gustavo Turecki & Michael J Meaney, « Epigenetic regulation of the glucocorticoid receptor in human brain associates with childhood abuse [archive] », 2009, p. 342-348. Consulté le 25 avril 2010

## 32 - Bibliographie

- Gérard Lopez, Les Violences sexuelles sur les enfants, Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », 2e édition corrigée, 1999.
- Bruce Rind, Philip Tromovitch et Robert Bauserman, « A Meta-Analytic Examination of Assumed Properties of Child Sexual Abuse Using College Samples », dans le Psychological Bulletin de l'Association américaine de psychiatrie, juillet 1998. Traduction française.
- Serge André, Guidino Gosselin "Qu'est-ce que la pédophilie" ( Editions Luc Pire 1998)

## 33 - Liens internes

- Abus sexuel sur mineur en France
- Maltraitance
- Pédophilie
- Majorité sexuelle
- Viol

## 34 - Liens externes

- Site officiel de Child Focus (Centre européen pour enfants disparus et sexuellement exploités).
- « Protection des mineurs sur internet », site gouvernemental français.
- Traumatismes et stress traumatique

Ce document provient de « [http://fr.wikipedia.org/wiki/Abus\\_sexuel\\_sur\\_mineur](http://fr.wikipedia.org/wiki/Abus_sexuel_sur_mineur) ».

Catégories : Pédophilie | Infraction sexuelle | Droits de l'enfant | [+]